

## L'introduction en Bourse de CFAO, filiale de PPR, sera un « test » pour le marché

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, seules 43 sociétés en Europe ont fait leurs premiers pas en Bourse

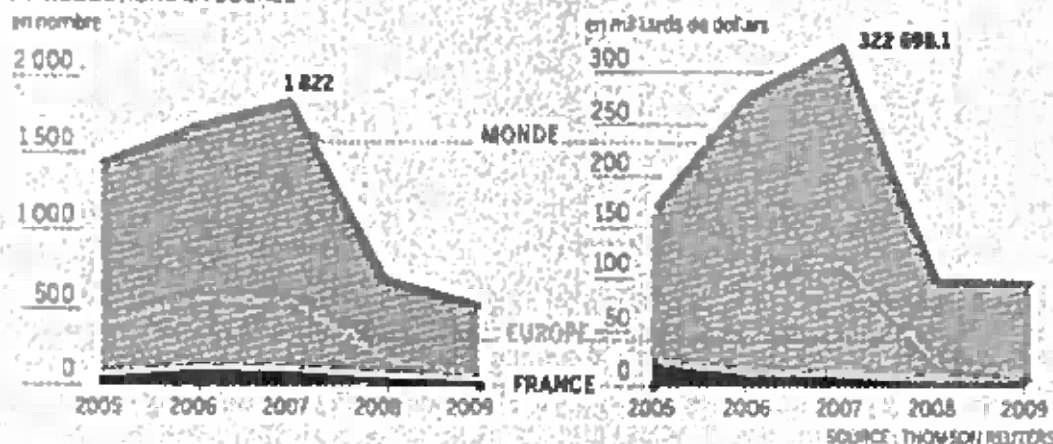
Judi 3 décembre, CFAO, la filiale de distribution automobile et pharmaceutique en Afrique du groupe PPR, devrait faire ses premiers pas à la Bourse de Paris. La société, qui devrait proposer ses actions autour de 36 euros et lever ainsi environ 800 millions d'euros, sera la plus grosse entrée en Bourse de 2009 en France. Presque la seule. S'agit-il d'un ovi ou du signe avant-coureur de la reprise des introductions en Bourse en Europe ?

Depuis deux ans, les marchés sont désertés. Selon les chiffres collectés par l'agence Thomson Reuters, seules 482 sociétés dans le monde ont fait leurs premiers pas en Bourse (dont 43 en Europe) depuis le début de l'année, contre 1 822 en 2007.

La crise, les difficultés des entreprises, la chute des marchés, expliquent bien sûr ce coup d'arrêt. Mais toutes les Bourses n'ont pas été touchées de la même manière. Sur la période, indique Franck Sebog, associé chez Ernst & Young, « les rares opérations se sont concentrées dans les "BRIC" », le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine « Ou plus exactement dans les "BRIC" », précise-t-il, le marché russe ayant lui aussi été ravagé par la crise. A fin septembre, l'Asie a représenté à elle seule plus de 70 % du montant total des entrées en Bourse. Soit 27 milliards de dollars (18 milliards d'euros) levés.

Depuis quelques semaines, des frémissements se font aussi sentir aux Etats-Unis, où plusieurs sociétés ont fait leur entrée à la Bourse

### Une chute sévère INTRODUCTIONS EN BOURSE



de New York, en particulier au Nasdaq, dédié aux valeurs technologiques. Mais en Europe, toujours rien. « Les opérations ont repris dans les zones de vitalité économique », résume Gilles Smertnik, associé chez Lazard.

Or, de ce côté de l'Atlantique, les chefs d'entreprises, en particulier à la tête de PME, jugent l'avenir encore trop incertain pour envisager une cotation. Et les dernières turbulences boursières, liées aux déboires de l'émirat de Dubaï, les incitent encore plus à la prudence.

### Sociétés réputées

Dans ce contexte, l'introduction de CFAO représente, pour beaucoup, un test. « Tout le monde a les yeux rivés sur cette opération. Si elle se passe bien, ce sera très positif », estime Yannick Petit, PDG d'Alle-

gra Finance, conseil d'introductions en Bourse de PME. En cas de réussite, elle cours de l'action ne fléchit pas et si le prix d'introduction fixé n'est pas jugé trop bon marché, l'opération pourrait donner le coup d'envoi à beaucoup d'autres.

« Toutes les conditions sont réunies pour que les introductions en Bourse reprennent », note M. Petit. La première, et sans doute la principale, est selon lui qu'« il y a beaucoup d'argent sur le marché ». Les investisseurs institutionnels ont en effet vendu quantité d'actifs pendant la crise. Selon les experts de Lazard-Natixis, ils détiendraient aujourd'hui entre 5 % et 10 % de leurs portefeuilles en cash, prêts à être investis.

Seul bémol, ces investisseurs restent très prudents. Aussi, les gérants anticipent dans un pre-

mier temps des opérations assez modestes et connectées à des sociétés au nom réputé, telle celle liée à la scission attendue du groupe hôtelier Accor ou la cotation d'une partie de United Biscuit, au Royaume-Uni. Les fonds d'investissement, qui autrefois se revendaient entre eux les sociétés, aujourd'hui mal en point, devraient aussi utiliser la Bourse pour vendre leurs filiales. Le groupe de maison de retraites Médica ou encore le groupe Picard Surgelés sont les plus cités.

Ensuite seulement, les experts prévoient le retour, en Europe, de sociétés innovantes désireuses de financer leur croissance en Bourse, avec en priorité celles agissant dans les secteurs d'Internet, des énergies vertes, ou des services à la personne ■

Claire Gatinois